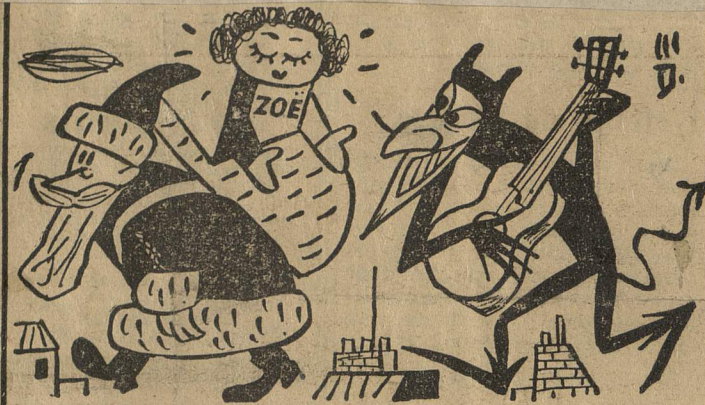


CARREFOUR

21 DÉCEMBRE 1948



# Les grandes familles

**L**E 15 décembre 1948, à 12 h. 12, est née à Châtillon, de parents français, Zoé.

L'enfant, qui mesure, dans sa robe de béton, 15 mètres cubes environ, a été baptisée à l'eau lourde.

Parfaitement bien constituée, Zoé, dont M. Joliot-Curie avait laissé prévoir la naissance il y a quinze mois, a promis de n'utiliser son énergie peu commune qu'à des fins pacifiques.

Cette pile, tout atomique qu'elle est, n'est en somme destinée qu'à faire face.

Française, elle appartient à une redoutable famille internationale qui régnera un jour sur le monde, mais sans que l'on sache déjà, hélas ! si elle s'imposera par le mal ou par le bien.

L'ancêtre, première du nom, est née à Chicago le 2 décembre 1942. La pile de Fermi fonda ce jour-là la branche américaine de la famille Atomique.

C'était une petite pile de rien du tout qui n'eût pas allumé une lampe de poche.

Il fallut plusieurs générations pour que, le 6 août 1945, les Japonais apprirent à Hiroshima ce qui arrive lorsque des petites piles font une bombe... à tout casser.

On comprit alors, dans le grand silence qui suivit l'explosion, que la famille Atomique avait, comme toutes les grandes familles, des enfants bien honnêtes et des filles qui tournent mal.

L'une d'elles, Gilda, fit une fulgurante exhibition à Bikini.

Elle convainquit définitivement ceux qui auraient pu en douter qu'elle était de celles qu'il vaut mieux ne jamais recevoir chez soi.

La branche américaine prolifère néanmoins avec régularité. Une petite cousine vit le jour au Canada en 1945, une autre en Angleterre en 1947, que l'on baptisa pile de Harwell. Les atomes restaient résolument anglo-saxons.

Et puis, le 16 décembre, le journal américain *New-York Herald Tribune* annonçait en première page : « Le monopole anglo-américain de l'énergie atomique est brisé depuis hier 12 h. 12. »

Zoé était née.

Zoé, z comme zéro, parce qu'elle n'est encore qu'une pile expérimentale et que sa puissance est presque nulle.

O comme oxyde, parce que l'uranium y est utilisé pour la première fois sous forme d'oxyde.

E comme eau, parce que les

barres d'oxyde d'uranium qui la constituent trempent dans 6.000 litres d'eau lourde.

(Vous savez ce que c'est que zéro ; vous vous souvenez bien tout de même de ce que c'est qu'un oxyde. Quant à l'eau lourde, elle est destinée, si j'ai bien compris, à ralentir la course de ces petits projectiles appelés neutrons avec lesquels on bombarde l'uranium. Si on ne les retient pas, ils le traversent si vite qu'ils ne provoquent pas le moindre dégât. Tout ceci histoire de pouvoir parler de Zoé avec l'air d'être au courant, autour du dîner de réveillon.)

Bon. Et maintenant, que va faire Zoé ? Elle ne saurait en aucun cas faire la bombe, ont affirmé ses parents. Parce qu'ils n'en ont pas les moyens. Et aussi parce qu'ils y veilleront.

Zoé, petite pile sage, ne déploiera son activité que dans le domaine scientifique, médical ou industriel. Ses possibilités resteront secrètes jusqu'à ce qu'elle soit tout à fait au point et que des brevets viennent préserver les droits de ses inventeurs.

La branche française des Atomiques semble donc nourrir les meilleures intentions.

Et la branche russe ? Gilda et Zoé ont-elles dans leur famille une lointaine Natacha qui barbote déjà dans l'eau lourde ?

Interrogé à ce sujet, M. Joliot-Curie a répondu qu'il n'en savait rien, mais qu'on avait tout lieu de penser que si sa naissance n'avait pas eu lieu, elle était imminente. Il est peu probable néanmoins qu'on nous envoie un faire-part.

En cette veille de Noël où l'on ne voudrait être qu'espérer, tous ceux pour qui atomes, neutrons ou uranium ne sont que les termes plus ou moins sybillins d'un pacte conclu avec le diable prient bien humblement les membres divers de la famille Atomique de ne pas se laisser chauffer les oreilles par les bavardages des voisins.

Qu'ils pensent aux Montaigu et aux Capulet. Ça aurait si bien pu s'arranger par un mariage...

Qu'ils pensent aux Atrides où, à force de se tuer de père en fils pour régner sur le monde, il n'en resta bientôt plus que les tragédies de MM. Euripide et Racine.

Nous préférierions sans doute que l'histoire de la famille Atomique. Gilda, Natacha et Zoé, fasse dans quelques siècles l'objet d'un conte moral plutôt que d'une tragédie géniale.

Françoise **GIROUD**.